

Amsterdam : peindre une ville qui devient une puissance

Pourquoi une ville choisit-elle de se représenter elle-même, et quelle image cherche-t-elle à donner d'elle-même ?

Reconnaître une ville





« Quels indices vous permettent de comprendre où nous sommes ? »

1. canaux
2. ponts
3. maisons étroites
4. pignons
5. bateaux
6. églises
7. quais
8. activité commerciale.

« Quels éléments nous montrent que cette ville est riche ? »

Jan van der Heyden : la ville comme spectacle

Une vue urbaine de **Jan van der Heyden**





précision architecturale
lumière
profondeur
personnages
activité
organisation géométrique.

« Pourquoi peindre les bâtiments avec autant de précision ? »

mémoire
fierté
documentation
prestige
intérêt pour l'architecture.

« Est-ce une photographie objective d'Amsterdam ? »

Non.

Comme toujours, le peintre : choisit un point de vue, sélectionne ce qu'il montre et organise la scène.

Amsterdam, ville de commerce

Revenir au contexte historique.

Faire apparaître progressivement :

PORT – BATEAUX – MARCHANDISES – ENTREPÔTS – MARCHANDS - RICHESSE

« Où voyez-vous le commerce dans la peinture ? »

Pas uniquement dans les marchandises.

Il apparaît dans :

les bateaux

les quais

la densité urbaine

les entrepôts

les déplacements

les infrastructures.

La ville devient ainsi le **visage visible d'un système économique**.

Une ville très organisée

Vues de canaux et d'architecture





« Que remarquez-vous dans l'organisation de l'espace ? »

régularité
alignement
symétrie relative
canaux
circulation

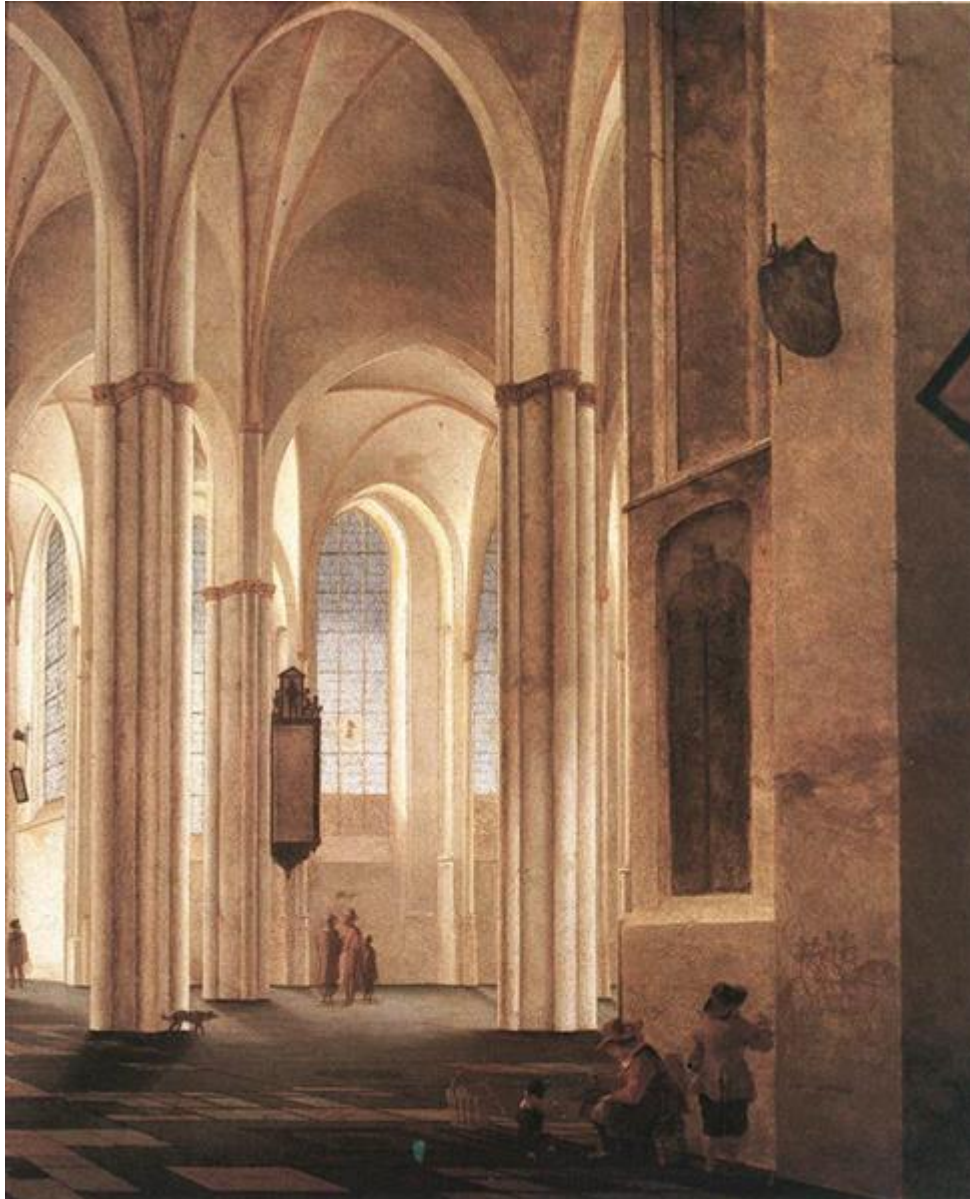
maisons organisées
ponts.

« Est-ce une ville ancienne qui s'est simplement développée au hasard ? »

La ville est en partie **construite, organisée et pensée en fonction de ses besoins économiques et démographiques.**

Saenredam : quand l'architecture devient presque abstraite

Une vue intérieure d'église, Pieter Saenredam







« Pourquoi une église vide peut-elle être un sujet intéressant ? »

lignes architecturales
lumière
blancheur
géométrie
petitesse des personnages.

Le contexte protestant : l'intérieur dépouillé de certaines églises devient lui-même un sujet pictural.

C'est un bel exemple de transformation : **réduction des images religieuses dans le culte = intérêt artistique pour l'espace architectural.**

Et la musique dans cette ville ?

« Où la musique peut-elle exister dans une ville comme Amsterdam ? »

églises
maisons
lieux de sociabilité
cérémonies
rues
institutions.

Sweelinck fut organiste à l'Oude Kerk d'Amsterdam.

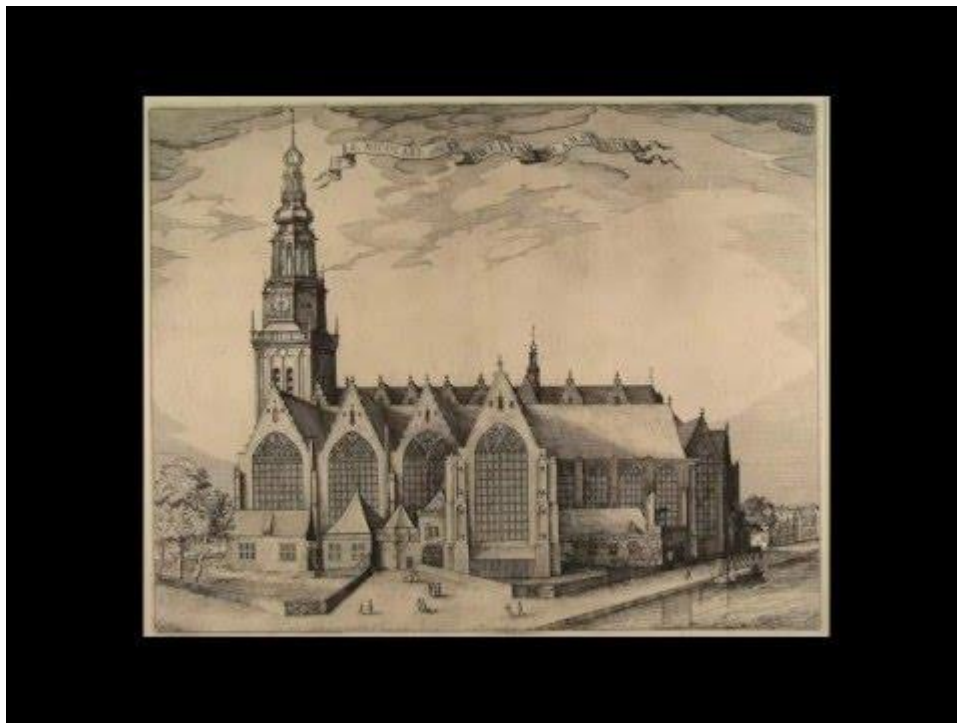




AMSTERDAMTIPS.COM



Jan Willems van Goyen
FOTOGRAFIE



Est-ce l'orgue que nous voyons plus haut ?

« **Quel rapport entre la ville que nous voyons et la musique que nous entendons ?** »

Faire comprendre que la ville est aussi :

un espace sonore.

Les cloches, les marchés, les ports, les églises, les instruments, les voix et les activités commerciales produisent une véritable **géographie sonore**.

La ville comme portrait

PORTRAIT D'UN INDIVIDU - PORTRAIT D'UN GROUPE - PORTRAIT D'UNE VILLE

« **Qu'est-ce qu'Amsterdam cherche à montrer d'elle-même ?** »

richesse — ordre — activité — puissance — modernité — prospérité.

Puis introduire une nuance :

« **Est-ce toute la réalité d'Amsterdam ?** »

Non.

Comme pour un portrait individuel, une ville peut **mettre en scène certains aspects d'elle-même**.

Au XVII^e siècle, Amsterdam devient l'une des grandes métropoles commerciales européennes. Sa représentation artistique accorde une place importante aux canaux, aux quais, aux maisons, aux églises et aux espaces publics. Les peintres comme Jan van der Heyden donnent de la ville une image ordonnée, lumineuse et prospère.

La peinture urbaine peut ainsi être comprise comme une forme de portrait collectif : elle donne à voir les infrastructures, les activités et les valeurs auxquelles une société souhaite être associée.

La ville est également un espace sonore. Les églises, les marchés, les ports et les maisons constituent autant de lieux où la musique participe à la vie sociale.